Document generated on 07/11/2025 10:27 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Vieux quartier *et* ville nouvelle

Dinu Bumbaru

Number 94, Fall 2002

20 ans de patrimoine

URI: https://id.erudit.org/iderudit/16245ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Bumbaru, D. (2002). Vieux quartier *et* ville nouvelle. *Continuité*, (94), 31–31.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Vieux quartier *et* ville nouvelle

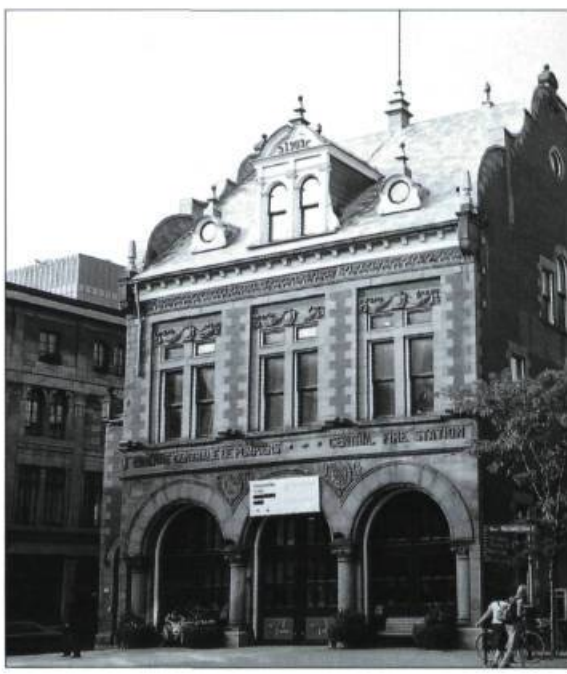
Le Vieux-Montréal poursuit sa transformation. D'importants investissements publics dans l'est de l'arrondissement ont permis la remarquable mise en lumière de l'ensemble de l'hôtel de ville, la création du jardin de Ramezay et la restauration de la colonne Nelson. Maintenant, l'ouest retient l'attention. Des entrepreneurs, soutenus par le gouvernement du Québec, y ont converti d'anciens édifices en petits hôtels. La rénovation du Centre d'histoire, la création de la maison des Pompes de Pointe-à-Callière ou l'aménagement de l'est de la place d'Youville ont aussi marqué le secteur qui devrait profiter de l'aménagement de la rue McGill. Le développement du Vieux-Port est achevé avec le Centre des sciences, mais l'écran géant lumineux de celui-ci et, surtout, l'installation quasi permanente des Mosaïcultures aux écluses ravivent des inquiétudes sur sa vocation publique, les tentations mercantiles se faisant toujours plus pressantes.

Rue Sainte-Hélène dans le Vieux-Montréal, des investissements privés, dont la maison Galt, projet de Daniel Langlois, ont permis de dynamiser le secteur.
Photos : Guy Mercier

Quartier fondateur et précieux, le Vieux-Montréal reçoit la majorité des ressources vouées au patrimoine montréalais. Ce qui a permis de réaliser d'excellents outils de diffusion (www.vieux.montreal.qc.ca) et d'importantes recherches, notamment en archéologie. Mais la nonchalance du gouvernement dans la conservation de ses propres bâtiments (édifice Cormier) et le vide scientifique face à la dégradation de la pierre grise des édifices du vieux quartier et d'autres secteurs anciens soulignent à traits rouges les faiblesses de la conservation du génie authentique. Il faudrait un bilan « patrimoine » pour y voir clair.

Le Vieux-Montréal s'inscrit dans un tissu urbain plus vaste. La réforme municipale, la réouverture du canal de Lachine, l'aménagement de la Cité du multimédia et du Quartier international, l'agrandissement du Palais des congrès ou la construction de Faubourg Québec changent la ville. En mai, la Commission des biens culturels a tenu des audiences sur la protection de la montagne et, en juin, le Sommet de Montréal a été l'occasion d'endosser une définition élargie du patrimoine. Bientôt, la Ville formera le premier Conseil du patrimoine de son histoire. Se pose maintenant la question de la conservation et des ressources pour l'ensemble du patrimoine montréalais. En 2002, il faut donc remplacer l'automatisme patrimoine égale Vieux-Montréal et le réflexe des grands projets de mise en valeur en reformulant l'appartenance du Vieux-Montréal au Nouveau-Montréal et à son patrimoine.

Dinu Bumbaru



La rénovation du Centre d'histoire de Montréal (ancienne caserne n° 1, œuvre des architectes Joseph Perrault et Simon Lesage en 1903) et l'aménagement de l'est de la place d'Youville sont parmi les investissements publics importants des dernières années.